

Chapitre 4 – Les grands mythes

Texte 2 p. 124 – Prométhée

Prométhée est un Titan particulièrement malin qui, ayant prévu la victoire de Zeus, s'était rangé de son côté lors de la guerre contre les dieux, avec son frère, Épiméthée. On dit que c'est lui qui a créé les hommes avec de l'argile. C'est lui aussi qui leur a donné l'intelligence, la parole, et le feu.

Au tout début des temps, les hommes vécurent dans un véritable âge d'or. Leur jeunesse était éternelle. Ils se nourrissaient sans avoir besoin de travailler et possédaient le feu pour cuire leurs aliments. Tout aurait

5 pu en rester là. Mais Prométhée, l'ami des hommes, alla trop loin.

Un jour que Zeus avait ordonné que les humains lui fassent un sacrifice, Prométhée lui tendit un piège grossier. Il apporta un bœuf, le tua et le découpa pour
10 en faire deux parts. Dans l'une, il mit toutes les chairs recouvertes d'une peau malodorante et, dans l'autre, les os et la carcasse cachés sous une mince couche de graisse blanche.

– Grand Zeus, lui dit-il, choisis quelle doit être la
15 part des dieux lors des sacrifices !

Zeus tomba dans le piège et désigna la part qui semblait
la plus appétissante et qui n'était pourtant qu'un
tas d'os. C'est pourquoi, depuis ce jour, les hommes
prirent l'habitude de brûler graisse et ossements en
20 l'honneur de la puissance divine.

Mais Zeus n'appréciait guère de s'être fait berner¹
et il ne laissa pas impuni cet acte effronté².

Il fit souffler tous les vents de la Terre et éteignit le
feu des hommes. Puis, dans une terrible malédiction, il
25 les condamna à gagner désormais leur pain à la sueur
de leur front. L'âge d'or était fini !

Pourtant Prométhée eut encore pitié des hommes,
qu'il voyait grelotter en mangeant de la viande crue. Dès
que la colère de Zeus fut un peu calmée, il se rendit discrètement
30 dans l'atelier d'Héphaïstos, le dieu forgeron,

et déroba une étincelle du feu sacré qu'il cacha dans
le creux d'un roseau. Puis il alla l'offrir aux hommes,
qui purent à nouveau se chauffer et cuire leur pitance³.

Mais, du haut de l'Olympe, Zeus gardait un œil sur sa
35 création. Lorsqu'il vit fumer sur la Terre les cheminées
des maisons, il entra dans une colère prodigieuse, une
colère comme seuls les dieux peuvent en concevoir.

Et il se vengea. D'abord sur Prométhée, car cela ne pouvait être que
lui le responsable. Il fit saisir et enchaîner le rebelle au sommet du mont
40 Caucase pour un châtimeut qui ne devait pas avoir de fin. Tous les matins,
un aigle venait lui dévorer le foie. Et, chaque nuit, ce foie renaissait, rendant
sa torture éternelle. Pourtant, malgré sa souffrance, jamais Prométhée
n'implora grâce. Ce supplice cessa toutefois lorsque Héraclès, fils de
Zeus et d'une mortelle, reçut bien plus tard la permission d'abattre l'aigle.
45 Mais ce n'est pas tout. Zeus se vengea aussi sur les hommes, et d'une
façon bien plus subtile. Il fit venir Héphaïstos, qui était aussi un artiste
renommé, et lui demanda de façonner⁴ une créature à l'image des hommes,
mais plus belle, plus douce, plus gracieuse. Quand Héphaïstos l'eut réalisée,
chaque dieu la dota d'une qualité, et cet être merveilleux fut baptisé
50 Pandore, ce qui signifie « ornée de tous les dons ». Ainsi naquit la première
femme.

Michel Piquemal, *Fables mythologiques des héros et des monstres*,

© Albin Michel, 2006.

1. Berner : duper, tromper.
2. Effronté : insolent, irrespectueux.
3. Leur pitance : leur nourriture.
4. Façonner : former, créer.